

## RÉSUMÉ DU PROJET

« Notation en cinétopographie Laban de *Tragédie*, chorégraphie d'Olivier Dubois », par Estelle Corbière

[notation d'œuvre chorégraphique]

*Tragédie* est le troisième volet du triptyque « Étude critique pour un trompe-l'œil », qui rassemble *Révolution* (2009), *Rouge* (2011) et *Tragédie* (2012).

Création : le 23 juillet 2012 au Festival d'Avignon / cloître des Carmes

Nombre d'interprètes : 18 (9 hommes et 9 femmes)

Durée : 1 h 30 min.

Création et chorégraphie : Olivier Dubois

Assistant à la création : Cyril Accorsi

Lumières : Patrick Riou

Musique : François Caffenne

Scénographie : Olivier Dubois

Interprètes à la création : Benjamin Bertrand, Arnaud Boursain, Marie-Laure Caradec, Sylvain Decloitre, Marianne Descamps, Virginie Garcia, Karine Girard, Carole Gomes, Inés Hernández, Isabelle Kürzi, Sébastien Ledig, Filipe Lourenço, Thierry Micouin, Jorge More Calderon, Loren Palmer, Rafael Pardillo, Sébastien Perrault, Sandra Savin

### Présentation de l'œuvre

« Faire l'expérience d'une humanité aveuglante, éblouissante... assourdissante. Ne plus distinguer les corps pour qu'affleurent de ces masses en mouvement, des élans archaïques. Avec *Tragédie*, Olivier Dubois nous propulse dans une « sensation du monde » plus qu'une pièce chorégraphique. Le simple fait d'être homme ne fait pas Humanité, voilà la tragédie de notre existence. Car ce n'est que d'entre les corps, d'entre les pressions telluriques nées du pas de chacun et de par nos engagements conscients et volontaires que surgira cette humanité.

Surexposés dans leur nudité, pour mieux incarner cette évidente différence anatomique, cet Autre ; neuf hommes et neuf femmes interpréteront la partition de leur condition biologique, de leur genre,

# CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

celle d'un espace de préservation de territoire pour elles et d'un espace de conquête de territoire pour eux.

Marcher, être redressé, faire face, tout d'abord par des allers et retours incessants aux trajectoires parallèles et rythmées puis par un martèlement du sol et ainsi refaire du pas le geste fondamental de leur volonté.

Tout comme *Révolution*, Olivier Dubois signe là une pièce manifeste, obsessionnelle, voire hypnotique où dans un mouvement de sac et de ressac, ces femmes et ces hommes se fondent, disparaissent ; le frottement de leurs univers crée le fracas. Une faille s'ouvre et laisse entrevoir dans ce tumulte tellurique, la précieuse transcendance d'une communauté humaine. » (R. B.)

« Par le chant et la danse, l'homme manifeste son appartenance à une communauté supérieure : il a désappris de marcher et de parler et, dansant, il est sur le point de s'envoler dans les airs. Ses gestes disent son ensorcellement. » (Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*)

## Extrait d'un entretien avec Olivier Dubois

« R.B. : Vous semblez également très attaché à l'idée de partition.

O.D. : Je travaille en effet sur une écriture extrêmement réglée. La partition, c'est le rythme et, de là, il faut chercher l'harmonie pour s'engouffrer à l'intérieur de l'âme. Pour moi, la partition est plus un cadencement qui offre la possibilité de l'authenticité dans les tentatives d'évasion. L'emprisonnement musical, partitionnel, chorégraphique, constitue pour moi un espace infime et infini de liberté. Contraint à l'extrême, le moindre mouvement devient un hurlement, une prise de décision puissante et implacable. »

(Propos recueillis par Renan Benyamina)

## Structure de la pièce

*Tragédie* est construite sur la forme récurrente de douze pas, comme un alexandrin. Elle est rythmée par quatre temps : « Parade », « Épisodes », « Catharsis » et « Exode » entrecoupés de deux péripéties, tels deux espaces mythiques, « les Oracles » et « la plaque de peau ou mêlée ».

## Contexte de la partition

Ayant pu suivre l'ensemble des répétitions de *Tragédie* pendant son processus de création jusqu'à la première au Festival d'Avignon en juillet 2012, Estelle Corbière réalise une partition enrichie de

# CN D

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2014

notes, croquis, témoignages de l'ensemble de l'équipe artistique, et des paroles d'Olivier Dubois portant sur l'imaginaire transmis aux interprètes. Cette notation fait logiquement suite à celle de *Révolution*\* : les deux pièces ayant la même origine obsessionnelle – la marche en tant que prise de parole et acte de résistance (*Révolution* en une rotation incessante et hypnotique et *Tragédie* par des aller retours répétitifs jusqu'à l'échappée salvatrice et la transcendance).

L'enjeu de la partition est de transcrire l'ensemble de l'œuvre chorégraphique en rendant rapidement accessible la logique de construction des cellules répétitives, leurs altérations et l'évolution dynamique de la pièce.

La partition est pensée comme un outil vivant par le chorégraphe et la notatrice. Elle est mise en dialogue pendant les répétitions et s'enrichie des modifications apportées en tournée.

La partition a été transcrite en cinégraphie Laban à l'aide du logiciel Adobe Illustrator.

Décembre 2015.

---

\* Estelle Corbière a reçu le soutien du CND, aide à la recherche et au patrimoine en danse en 2013 pour l'écriture de la partition de *Révolution*.